

## JACQUOT Pierre-Elie, « Lieutenant-colonel *Edouard* »

(1902-1984)

### Un brillant officier d'active

Lycéen à Nancy, il intègre Saint-Cyr à 18 ans. Dès 1922, il est sous-lieutenant dans l'infanterie française en occupation en Allemagne. Puis, à partir de 1925, il exerce son métier d'officier au Maroc, protectorat français. En 1929, il est admis au concours de l'école de Guerre à Paris. De 1931 à 1933, il est stagiaire à l'école de Guerre belge à Bruxelles puis, il est affecté au 2ème bureau de l'état-major de l'Armée à Paris.

En juin 1940, à la tête du 3ème bataillon du 109ème régiment d'infanterie (RI), le colonel Jacquot est blessé deux fois alors que le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour sa conduite sur la Somme. Après la signature de l'armistice, il se replie dans la région de Brive-la-Gaillarde (Corrèze). Arrêté par la police militaire ennemie lors de l'invasion de la zone non occupée, il s'évade le jour même et entre dans la clandestinité en Corrèze.

### Un résistant.

Dès le printemps 1943, le lieutenant-colonel Jacquot met sur pied les premières unités de maquis corréziens, en accord avec le [général Frère](#) de l'Organisation de Résistance de l'Armée (ORA). Il organise les combats pour la libération de la Corrèze par les maquis de l'Armée secrète (AS) et notamment le harcèlement de la division *Waffen SS - Das Reich*.

Le 15 août 1944, le colonel Jacquot reçoit la reddition des troupes ennemies à Brive-la-Gaillarde puis à Tulle le 17 août 1944; l'interprète est [Guy Streicher](#), normalien de Solignac, membre du [réseau Martial](#), qui a rejoint le lieutenant colonel Vaujour, *Hervé*, dans un maquis corrézien. En juillet 1944, il rencontre André Malraux, *alias* "colonel Berger", qui cherche à fédérer les forces du Special Operation Executive (SOE) sur les départements entre Corrèze et Dordogne et le 6 septembre 1944 à Aubazines (Corrèze), il accepte la demande de [Bernard Metz](#) d'être chef militaire en second de l'unité constituée du Groupe Mobile Alsace (GMA) Sud-Ouest, sous les ordres d'André Malraux, *colonel Berger*.

### Un républicain, commandant militaire de la BIAL

Cet officier breveté d'état-major est apprécié du [général Frère](#), chef de l'ORA. Sa candidature au commandement de l'unité militaire du réseau Martial est immédiatement acceptée par les officiers d'active réunis autour de [Pleis](#) à Toulouse. Il rassure quand la personnalité du *colonel Berger* les inquiète... C'est lui qui demande que la Brigade Alsace-Lorraine (BAL) soit « indépendante », non endivisionnée dans le dispositif des Alliés mais dépendante directement du général de Lattre de Tassigny qui peut disposer de cette force sans l'autorisation des Alliés. Le colonel Jacquot a la réputation d'être un républicain, un « laïc proclamé » qui n'hésite pas à exprimer ses convictions politiques. Il témoigne ainsi en 1942 au procès de Riom en faveur de Daladier que les autorités du régime de Vichy accusent de haute trahison et d'être responsable de la défaite. Un engagement pas toujours apprécié dans l'institution qu'est l'armée française.

Un officier proche des hommes, qui combat à leurs côtés dès les premiers engagements sur le versant ouest des Vosges, ce qui lui vaut trois blessures en quatre jours, et le surnom affectueux de « colonel passoire » chez ses hommes! En retour, c'est lui qui baptise la BAL « brigade très chrétienne du colonel Malraux », vu le nombre de scouts et d'abbés parmi ses soldats. Le colonel Jacquot mène avec une autorité ferme mais cordiale les combats de la BIAL pour la libération de l'Alsace, laissant à Malraux l'éloquence et l'exaltation de la fraternité des armes.



Décembre 1944 à Strasbourg,  
le colonel Pierre-Elie Jacquot



Plobsheim (Bas-Rhin) en février 1945, le colonel Jacquot  
décore les hommes de la Brigade Alsace-Lorraine (BAL)  
avant la démobilisation

Après la démobilisation de cette unité, le 15 mars 1945, il prend le commandement de la 3ème demi-brigade de chasseurs qui passe le Rhin au sein de la 1ère armée du général de Lattre de Tassigny pour vaincre l'Allemagne nazie. La majorité des engagés volontaires de la BAL qui doivent continuer à combattre pour respecter leur engagement dans l'armée d'armistice ou terminer leur service militaire, et ne sont donc pas démobilisés, choisissent de terminer leur service armé sous ses ordres.

Après la victoire de 1945, le colonel Jacquot poursuit une carrière dans les hautes institutions militaires, Général de Brigade en 1946, membre permanent du conseil supérieur de la Guerre en 1949 et Général de Division en 1950.

De retour d'Indochine, il est nommé en 1956 commandant en chef des Forces françaises en Allemagne, puis Général d'Armée. Il termine sa carrière à Paris, commandant en chef des Forces alliées du centre Europe de l'OTAN. Il est titulaire de la Médaille de la Résistance, de la Croix de Guerre 1939-1945, de la Croix de Guerre T.O.E.I, Grand Croix de la Légion d'Honneur (depuis 1962).

Il est fidèle aux Anciens de la BAL, Président d'Honneur du comité central de l'Amicale des Anciens. Il décède le 29 juin 1984.

Marie-Noël Diener-Hatt, présidente du COMEBAL

## Sources

Etat des personnels de laBAL, archives COMEBAL

Bulletins de l'Amicale des Anciens de la BAL :

n°252+253 : 3+4 (1999), p.64. ; n°221-I (1991), p.25. ; n°197-II (1985), suite AK. ; n°194-III (1984), suite H à P. ; n°184-I (1982), suite M. ; n°183-IV (1981), suite K. ; n°151-IV (1973), suite G. ; n°104-I (1962), suite A. ; n°102-III (1961), suite A. ; n°100-I (1961), suites A-C. ; n°99-IV (1960), suite L. ; n°94-III (1959), suite A. ; n°89-II (1958), suite A. ; n°84-I (1957), suite E. ; n°76-I (1955), suite B. ; n°25-V (1949), suite Q. ; n°20-XII (1948), suite H. ; n°14-VI (1948), suite I.

## **Bibliographie**

MERCADET Léon, *La Brigade Alsace-Lorraine*, Paris, Grasset, 1984.

*XXe siècle, Qui était qui ? (Who's who in France), dictionnaire biographique*, Editions Jacques Lafitte, 2<sup>nd</sup>e édition, 2005, pp.1048

R. Trommschlager, "Prosopographie de la Brigade Alsace-Lorraine" mémoire de Master 1 et 2, Histoire de l'Europe, Université de Haute-Alsace, 2011-2012.